



PRATIQUE - TRANSPORTS

NOUS JOINDRE

Rédaction - Place Porta, 20100 Sartène. 04 95 74 90 10 ; sartene@corse.matin.com.

Corse-Matin Publicité (agence d'Ajaccio) - E-mail : annonces légales : legales-ajaccio@corse.matin.com ; nécrologie : carnet-ajaccio@corse.matin.com ; publicité : pub-ajaccio@corse.matin.com. Tél. 04 95 51 74 30 - 04 95 51 74 37.

Abonnements - Service clients (journal en ligne et journal papier) Tél. 04 95 32 85 14, 04 95 32 85 08, 04 95 32 85 01 (du lundi au vendredi de 8 heures à 17 heures) ; ou e-mail : service.clients@corse.matin.fr.

URGENCES

Médecin de garde en Corse - 116 117.

Hôpital local - Lieu-dit Casciabello - Tél. 04 95 77 95 00.

SNSM - Tél. 06 47 20 61 66.

Cross Med Urgence secours en mer - Tél. 196 EDF - Renseignement clientèle Tél. 09 69 32 25 20. Dépannage électricité - 09 72 67 50 20. Engie (GDF) - Tél. 09 69 32 25 20. Dépannage gaz - 0 800 47 33 33.

Compagnie des eaux - Tél. 04 95 77 09 14.

TRANSPORTS

LIAISON BUS

Départ de Sartène - Rond-point

Sartène-Ajaccio : 8 h 20 et 16 h 20 ; Sartène-Porto-Vecchio-Bonifacio : 10 h 15 et 17 h 45.

Départ de Propriano - Gare routière (en face du collège).

Propriano-Ajaccio : 8 h 30 et 16 h 30 ; Propriano-Porto-Vecchio-Bonifacio : 10 h 05 et 17 h 35.

LIAISON MARITIME

La Méditerranéenne (Tél. 0970 83 20 20) - Marseille-Propriano : départ lundis, mercredis et vendredis. - Propriano-Marseille : départ mardis, jeudis et samedis.

Quatre Heures à Chatila en représentation



Représentations de Quatre heures à Chatila. CÉLIA BOLZONI

Pièce de théâtre

Beuyouth, 1982.

Entre le 16 et le 18 septembre, les milices chrétiennes des Phalangistes lancent leurs opérations dans les zones occupées de l'armée israélienne, visant à combattre à Sabra et Chatila les combattants de l'Organisation de libération de la Palestine.

Elles y pénètrent sans résistance et y commettent le massacre de la population civile durant 48 heures.

Jean Genet, premier Européen à entrer dans le camp, y passera quatre heures.

Dans les mois qui suivent, il écrit *Quatre heures à Chatila*, publié en janvier 1983 dans *La Revue d'études palestiniennes*.

L'Olmétain Paul Fortini est à la mise en scène du projet (accompagné de deux acteurs), celui-ci est co-porté par la Compagnie du partage de minuit et le théâtre de l'Olmé.

Représentation : le 9 octobre à 18 heures à l'espace St-Jacques de Bonifacio ;

le 13 à 19 h 30 dans l'église d'Olméto ;

le 15 à 18 h 30 dans la salle des fêtes de Serra di Ferro. Entrée libre.

le public durant le confinement ».

PRUPIÀ Cinéma

Dune

Séance à 21 h 15 : mardi 12 octobre.

Détectives

Séance à 16 h 30 : dimanche 10 octobre.

Pas de séances samedi 9 octobre en raison de la présentation de la pièce de théâtre *Le Cercle de Withechapet*.

EN BREF

SARTÈ Christophe Mondoloni en dédicace

Le chanteur Christophe Mondoloni sera en dédicace aujourd'hui samedi à 18 heures, au bar à vin *A Teghja* au 2 cours Sœur Amélie à Sartène.

L'artiste annonce : « Ce sera une rencontre, autour du verre de l'amitié et si le cœur nous en dit, nous chanterons comme je l'ai fait tous les soirs pour

Le pescatourisme veut s'amarrer dans le Valinco

Analyse objective du mot « pescatourisme » : aller pêche artisanale et tourisme. Si le concept a vu le jour au début des années 80 en Italie, il faudra attendre la fin des années 90 pour qu'il fasse son apparition sur le littoral français, avec plus ou moins de réussite.

Il prône un tourisme alternatif, plus durable et responsable, à l'inverse du modèle du tourisme de masse.

Tommaso Scavone est l'organisateur de la visite d'étude cette semaine à Propriano, dans le cadre du projet *Tourismed Plus*. « Le pescatourisme donne la possibilité à des pêcheurs d'accueillir sur leurs bateaux des personnes, pour leur faire découvrir le monde de la mer et de la pêche. »

Il est également chargé de mission projets européens au sein de la coopérative *Petra Patrimonia Corsica*, qui s'occupe du développement local à travers les fonds européens et étudie les problématiques de la Corse, en essayant d'engager les parties prenantes.

Mardi matin à Propriano, les participants italiens, espagnols et français ont été accueillis par Antoine Duval, patron pêcheur, pré-



Arrivée des participants à la visite d'étude sur le pescatourisme.

DOC CM

sident de l'Association méditerranéenne de pescatourisme (basée à Propriano) qui a vu le jour il y a un an et vice-président du comité régional de pêche ainsi que par François Sorba, conseiller à l'Assemblée de Corse et membre du conseil d'administration de l'ATC.

Mercredi, une journée de formation spécifique a été organisée dans les locaux de la mairie de Propriano.

Impliquer les parties prenantes

L'objectif de ce séminaire était d'échanger sur les bonnes et mauvaises pratiques des pays de la Méditerranée, pour aboutir à un changement réglementaire et adopter des politiques publiques plus favorables afin de développer cette activité en Corse.

En janvier 2019, un séminaire sur le pescatourisme s'est déjà tenu à Propriano en présence de Gilles Simeoni. Et depuis ? « Nous avons pu avancer d'un point de vue technique et on attend d'évoluer au niveau de la gouvernance », concède Tommaso Scavone. L'essentiel maintenant est d'essayer de passer de la théorie à la pratique.

Plusieurs acteurs sont engagés dans la démarche. « Si les parties prenantes au niveau local et régional (l'Agence du tourisme de la Corse, l'Office du tourisme intercommunal du Sarténis-Valinco-Taravo, la Collectivité de Corse, la ville de Propriano et l'Association méditerranéenne de pescatourisme) établissent entre eux de bonnes relations, alors le pescatourisme peut se développer. »

Élargir les possibilités du tourisme durable

Si la démarche est expérimentée dans le Valinco, l'objectif est de favoriser le pescatourisme partout sur l'île. Comme à Sa-

ri-Solenzara, où Jean-Toussaint Lucchini peut emmener à bord de son bateau de pêche traditionnel des visiteurs pour découvrir son métier.

Le pescatourisme est une partie d'une pièce un peu plus large du tourisme durable qui doit intégrer tous les acteurs au niveau local et régional, notamment la Collectivité de Corse pour le changement réglementaire, l'Agence de tourisme de la Corse pour la promotion et le marketing envers les touristes, les offices de tourisme intercommunaux pour la gestion et la réservation des expériences, les pêcheurs mais aussi les restaurateurs et l'hébergeur, pour que le vacancier vive une expérience complète.

« Le pescatourisme doit s'inscrire dans une démarche territoriale plus large, qui favorise à la fois les zones côtières et les zones montagneuses de la région », développe Tommaso Scavone.

Aujourd'hui, des vacanciers viennent spécialement en Corse pour faire des expériences de tourisme durable, comme le VTT. « On tend de plus en plus vers un tourisme expérimentiel. Les vacanciers ont ainsi l'occasion de participer à une expérience ludique et pédagogique avec un professionnel. » Pour découvrir un métier traditionnel et aussi comprendre les enjeux de la protection de l'environnement.

ANGE-FRANÇOIS ISTRIA

Une nouvelle réglementation attendue

Dans le cadre du projet *Tourismed Plus*, les partenaires du Valinco voudraient essayer de convaincre les autorités publiques de changer la loi.

« En Italie, il est possible de manger à bord le poisson qui a été pêché. Mais pas en France, à cause de la réglementation. L'idée est aussi de guider les touristes vers des restaurants affiliés et d'intégrer le pescatourisme dans une démarche de tourisme durable. De nombreux autres pays qui bordent la Méditerranée sont prêts à enclencher la démarche mais ils attendent aussi des changements réglementaires », précise Tommaso Scavone. Il s'agit de nouvelles règles attendues au niveau territorial, mais aussi national et européen. Pour la Corse, on envisage au moins un arrêté préfectoral, permettant au pêcheur de mener les activités de pescatourisme, et au touriste de bénéficier de repas à bord du bateau ou dans des restaurants de la filière courte.

« En France, le pêcheur ne peut prendre que deux personnes au bord par sortie en mer, alors qu'en Sicile c'est jusqu'à 8 à 10 vacanciers qui ont la possibilité de monter sur le bateau pour vivre l'expérience du pescatourisme », pointe Antoine Duval.

A.-F.I

Embarquez à bord d'un bateau de pêche

L'expérience dure en moyenne une demi-journée. L'idée est de permettre au pêcheur de partager son quotidien avec quelques personnes. « Le coût de la sortie en mer est en moyenne de 50 euros par personne. Le pêcheur pêche moins, mais il sauvegarde les ressources maritimes et préserve l'environnement. Il continue à gagner sa vie grâce aux clients puisqu'il est rémunéré », décrit Tommaso Scavone.

À ce jour, le Propriainais Antoine Duval, 69 ans, est le seul et unique pêcheur à emmener de manière officielle les touristes sur son bateau pour leur faire découvrir son métier dans le Valinco.

Il a démarré au cours de l'été 2019, après avoir obtenu la licence de pescatourisme auprès des affaires maritimes et équipé son bateau au niveau sécurité (banc, rambarde...).

« Après avoir distribué des flyers en fin de saison dans les principaux points touristiques de la micro-région,

les demandes ont afflué de part et d'autre. »

Le pêcheur doit aussi savoir gérer les réservations des touristes et raconter le territoire et son métier. « Je n'imagine les gens que par beau temps. Beaucoup de touristes veulent participer et démailler avec moi. Je les laisse faire quand cela ne représente aucun danger, selon le type de poissons pris dans les filets. » Les gens intéressés peuvent appeler directement ou prendre contact avec l'OTI. « Il est plus facile de mettre en place le pescatourisme dans les golfes que dans les caps ou les Bouches de Bonifacio, à cause du mauvais temps », développe Antoine Duval. Cet été, il a consacré en moyenne deux jours par semaine au pescatourisme. « Mais si j'avais voulu, je pouvais avoir du monde tous les jours. » Trois autres pêcheurs se sont montrés intéressés par la pratique du pescatourisme dans le Valinco pour



L'expérience du pescatourisme permet aussi de découvrir les différentes variétés de poissons.

YANNICK LEGER

les saisons prochaines. « Plus on vont évoluer. » sera nombreux et plus les choses

A.-F.I